

CM2 – HISTOIRE – La Terreur – Exercices essentiels - Corrigé

Exercice 1 – Questions de cours.

- a. La période de septembre 1793 à juillet 1794, marquée par des exécutions massives d'ennemis présumés de la République.
- b. Robespierre, surnommé l'Incorruptible.
- c. Des nobles, des prêtres, mais aussi des révolutionnaires jugés insuffisamment radicaux.
- d. Robespierre est renversé et arrêté le 27 juillet 1794 par ses adversaires à la Convention, puis guillotiné le lendemain.

Exercice 2 – Relier date / événement.

<u>sept. 1793</u>	⇒	<u>début de la Terreur.</u>
<u>1793-1794</u>	⇒	<u>répression en Vendée.</u>
<u>27 juill. 1794</u>	⇒	<u>chute de Robespierre — arrestation.</u>
<u>28 juill. 1794</u>	⇒	<u>exécution de Robespierre — fin de la Terreur.</u>

Exercice 3 – Vrai ou faux.

La Terreur dure de 1793 à 1794. → VRAI

Robespierre est surnommé « le Bienfaisant ». → FAUX — Il est surnommé « **l'Incorruptible** ».

Environ 17 000 personnes sont exécutées officiellement. → VRAI

Robespierre meurt de maladie. → FAUX — Il est **guillotiné** le 28 juillet 1794.

Exercice 4 – Texte à trous.

La période de la Terreur s'étend de septembre 1793 à juillet 1794.

Le Comité de salut public, dirigé par Robespierre, fait exécuter les ennemis de la République. L'instrument d'exécution utilisé est la guillotine.

Exercice 5 – Observer le dessin.

1. Robespierre, principal dirigeant de la Terreur.
2. Une exécution publique sur la place de la Révolution à Paris.
3. Des ennemis de la République (nobles, prêtres, ou opposants à la Révolution) sous escorte.
4. La guillotine.

Exercice 6 - Réponses rédigées.

1. Le gouvernement met en place la Terreur pour défendre la République contre ses ennemis extérieurs (Autriche, Prusse) et intérieurs (nobles, prêtres, contre-révolutionnaires).
2. La Terreur se retourne contre ses instigateurs car Robespierre lui-même est arrêté et guillotiné le 28 juillet 1794, victime de la même machine qu'il avait utilisée contre ses ennemis.
3. La Terreur est considérée comme l'une des périodes les plus sombres car environ 17 000 personnes sont exécutées et des dizaines de milliers meurent en prison ou lors de répressions dans les provinces.